

ARMÉNIE

GUIDE EXPAT · MILO NOX
CHAPITRE 1 : INTRODUCTION

Données et contexte vérifiés au 31 juillet 2026

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION

Données et contexte vérifiés au 31 juillet 2026 L'Arménie ne se comprend pas depuis une terrasse d'Erevan avec vue sur l'Ararat et trois vidéos enthousiastes ouvertes dans un onglet. C'est un petit État enclavé du Caucase, très centralisé autour de sa capitale, capable de numériser une formalité et d'exiger le lendemain une traduction arménienne notariée sur papier. Cette contradiction n'est pas un détail administratif. Elle résume une partie du pays : moderne sans avoir liquidé ses anciens réflexes, rapide quand le système est clair, opaque dès qu'un dossier sort du chemin prévu. Tu peux y trouver une vie quotidienne plus sûre que dans bien des métropoles occidentales, un internet fiable, une culture dense et un coût encore supportable avec un revenu étranger. Tu peux aussi te retrouver dépendant d'Erevan pour un spécialiste médical, d'un propriétaire pour déclarer une adresse ou d'un intermédiaire parce que le portail public ne fonctionne qu'en arménien. L'Arménie n'est ni un refuge exotique ni une Europe à prix réduit. C'est un pays qui récompense la préparation et sanctionne assez vite les projections paresseuses.

1.1 Pourquoi choisir l'Arménie ?

L'Arménie devient un choix rationnel quand ton revenu ne dépend pas entièrement du marché local. Un télétravailleur payé en euros, un entrepreneur qui facture à l'étranger, un spécialiste des technologies ou un membre de la diaspora disposant déjà d'un réseau part avec une marge de manœuvre réelle. Cette marge ne rend pas l'installation facile, elle évite seulement que chaque erreur de logement, de santé ou de change devienne immédiatement une crise financière. Le salaire mensuel nominal moyen atteignait 293 309 AMD en janvier 2026, soit environ 700 euros au taux officiel de la fin juillet. Cette moyenne nationale est trompeuse si tu la transformes en promesse personnelle : elle mélange Erevan, les secteurs technologiques, la finance, l'administration et des métiers beaucoup moins rémunérés. Dans l'hôtellerie, l'enseignement privé ordinaire, le commerce ou certains services, l'offre réelle peut rester très en dessous. Le pays est abordable avec un revenu extérieur ; il l'est beaucoup moins lorsque tu dois vivre au niveau local tout en payant des dépenses d'expatrié. La technologie constitue un secteur sérieux, mais le mot IT a été tellement vendu qu'il finit par masquer le reste. Les entreprises recherchent des compétences vérifiables, une expérience exploitable et souvent une capacité à travailler en anglais ou en russe. Arriver avec un portfolio, des références et des contacts déjà amorcés vaut davantage qu'un CV générique envoyé depuis un café de Kentron. Conseil d'initié : analyse les offres avant le départ, note les langues demandées et la rémunération réellement annoncée. Le marché te dira rapidement s'il te veut ou s'il aime

seulement ton fantasme de reconversion. L'entrepreneur peut profiter d'une création de structure relativement accessible et d'un environnement où les décisions se prennent vite lorsque le dossier est propre. Il faut pourtant distinguer l'entreprise enregistrée de l'activité réelle. Une société vide peut ouvrir un compte, recevoir un numéro fiscal et produire une belle chemise de documents ; elle devient fragile dès qu'une banque, l'administration fiscale ou le service de migration demande des contrats, des factures et des mouvements cohérents. À éviter : payer un intermédiaire qui vend une résidence automatique avec une LLC décorative. Le décor tient jusqu'au premier contrôle sérieux. La diaspora dispose d'un avantage particulier : des liens familiaux, parfois la langue, une compréhension instinctive de certains codes et des voies de résidence spécifiques. Cet avantage se retourne contre ceux qui arrivent en croyant revenir dans un pays figé dans la mémoire des grands-parents. Les habitants distinguent très vite le rapatrié qui apprend, le visiteur sentimental et celui qui explique l'Arménie depuis Paris, Marseille ou Los Angeles. La meilleure porte d'entrée reste l'humilité pratique : demander comment les choses fonctionnent aujourd'hui, pas comment elles devraient fonctionner selon une histoire familiale. Les étudiants trouvent des programmes en médecine, ingénierie, sciences, technologies, arménologie et dans plusieurs cursus enseignés en anglais ou en russe. Le prix d'une année peut sembler attractif, mais l'équivalence du diplôme doit être vérifiée avant toute inscription, surtout dans la santé et les professions réglementées. Une formation moins chère cesse d'être une affaire lorsque le pays où tu veux exercer exige un examen supplémentaire, une année de rattrapage ou refuse la reconnaissance du cursus. Pour une famille, les atouts sont concrets : sentiment de sécurité dans de nombreux quartiers, présence de la famille élargie dans la vie sociale, nature proche et rythme moins agressif qu'une grande capitale occidentale. Les limites le sont tout autant. Les trottoirs, les ascenseurs, l'accès aux soins spécialisés, la pollution hivernale et la distance entre le logement, l'école et l'hôpital doivent être examinés avant de signer. Un quartier calme au quatrième étage sans ascenseur n'est pas une bonne affaire pour une poussette, un handicap ou une maladie chronique. Le pays ne se réduit pas à Erevan. Gyumri offre une identité culturelle forte, des loyers plus bas et un hiver autrement plus brutal. Vanadzor conserve une empreinte industrielle et un environnement différent du bassin d'Ararat. Dilijan attire par ses forêts et son image de refuge, mais son marché immobilier, ses services et ses déplacements ne ressemblent pas à ceux de la capitale. Goris, Kapan ou Meghri ouvrent le sud, avec une beauté spectaculaire et une sensibilité géopolitique que tu ne peux pas traiter comme une note de bas de page. L'enclavement pèse sur tout ce qui entre ou sort. Les accès terrestres ordinaires passent par la Géorgie et l'Iran ; les frontières avec la Turquie et l'Azerbaïdjan restent fermées au trafic général au 31 juillet 2026. Cela rallonge les itinéraires, renchérit le fret et rend certains produits importés disproportionnellement chers. Un meuble européen, une pièce automobile ou un colis professionnel ne suit pas la ligne droite dessinée sur la carte. Il suit la route politiquement ouverte, avec ses douanes, ses intermédiaires et ses retards. Le climat oblige à choisir une ville avec davantage de sérieux que ne le suggèrent les photos d'été. Le bassin d'Ararat connaît des chaleurs sèches, Gyumri et les zones d'altitude imposent des hivers longs, le nord autour de Lori et Tavush est plus humide et boisé, tandis que Syunik change encore de relief et de température. Règle tacite : on ne juge jamais un logement arménien en septembre. Il faut demander le type de chauffage, vérifier les fenêtres, regarder les murs et comprendre combien coûtera janvier. La qualité de vie dépend finalement de la distance entre tes besoins et les capacités locales. Une personne autonome, mobile, en bonne santé et correctement rémunérée peut vivre très confortablement. Une famille ayant besoin de soins spécialisés, d'un environnement scolaire précis ou d'une accessibilité fiable devra sélectionner son quartier avec beaucoup plus de rigueur. L'Arménie convient à ceux qui savent pourquoi ils viennent. Ceux qui cherchent seulement un pays moins cher finissent souvent par payer leur imprécision

en argent, en fatigue ou en départ précipité.

1.2 À quoi s'attendre concrètement

Une installation réussie suit une chaîne de dépendances assez simple à comprendre et assez pénible à improviser : entrée régulière, hébergement temporaire, numéro local, traduction du passeport, adresse utilisable, compte bancaire, numéro de services publics, base de résidence, assurance et contrats domestiques. Certaines étapes peuvent être inversées, aucune ne disparaît. La banque peut réclamer une adresse ; le propriétaire peut refuser de la déclarer ; le dossier de résidence peut exiger une traduction que tu pensais pouvoir faire plus tard. Le premier jour, achète une carte SIM auprès d'un opérateur officiel, pas auprès d'un revendeur improvisé qui ne te donnera ni reçu ni accès correct au compte client. Les forfaits mobiles restent peu coûteux, mais le numéro devient rapidement une clé d'identification pour les banques, les applications, les livraisons et certains portails publics. Changer de numéro après avoir ouvert plusieurs services crée une série de vérifications inutiles. Astuce de survie : garde la carte SIM active même si tu utilises surtout le Wi-Fi. Le logement temporaire doit être réservé pour assez longtemps pour visiter sans panique. Deux ou trois nuits obligent souvent à accepter le premier appartement correct, donc le premier prix mal négocié. À Erevan, les annonces de longue durée observées en 2026 allaient d'environ 190 000 AMD dans certains quartiers périphériques à plus de 600 000 AMD pour des logements centraux ou haut de gamme, tandis que Gyumri affichait encore des offres autour de 70 000 à 160 000 AMD. Ce ne sont pas des tarifs nationaux, mais une démonstration brutale de l'écart entre villes et quartiers. Le coût d'entrée dans un logement ne se limite pas au premier loyer. Un dépôt d'un mois est courant, la commission d'agence peut ajouter un mois supplémentaire, et certains propriétaires demandent plusieurs mois d'avance à un étranger sans historique local. Il faut ajouter les nuits d'hôtel, le transport des bagages, l'achat de linge, de vaisselle et parfois d'un chauffage d'appoint. Un appartement à 250 000 AMD peut exiger 750 000 AMD avant même que tu aies branché une bouilloire. La traduction du passeport intervient tôt parce que plusieurs administrations et certaines banques ne se contentent pas toujours du document étranger. Le tarif varie selon le prestataire, la langue, l'urgence et la notarisation. Ce qui compte surtout est la cohérence de la translittération : un même prénom écrit de trois façons peut créer des divergences entre le bail, le compte bancaire, le registre d'entreprise et la carte de résidence. Ne laisse pas chaque traducteur réinventer ton identité. Le séjour légal ne donne pas automatiquement le droit de travailler. Un ressortissant exempté de visa peut visiter, chercher un logement, rencontrer un employeur ou préparer une entreprise, mais un emploi local dépend d'une base spécifique. La confusion coûte cher parce qu'elle survient souvent après plusieurs semaines, lorsque le contrat est déjà signé et que chacun découvre que l'employeur devait lancer la procédure. Le droit d'entrer, le droit de rester et le droit de travailler sont trois dossiers différents. Le compte bancaire n'est pas une formalité universelle exécutée en quinze minutes. Les banques appliquent des contrôles sur la résidence fiscale, l'origine des fonds, le pays de nationalité, l'activité professionnelle et les flux attendus. Deux agences de la même banque peuvent demander des pièces différentes, surtout pour un non-résident ou une activité internationale. Prépare un dossier lisible avec contrat, relevés, adresse, explication de l'activité et preuve fiscale. Arriver en disant que l'argent vient d'Internet n'aide personne. Le numéro de services publics devient utile pour l'emploi, la fiscalité, la banque et plusieurs démarches numériques. Il ne faut pas le confondre avec le numéro fiscal, le numéro de la carte de résidence ou l'identifiant d'une entreprise. Cette prolifération de numéros semble absurde jusqu'au jour où un guichet te renvoie parce que tu as apporté le mauvais. Conseil d'initié : photographie chaque document, renomme le fichier

avec son usage exact et conserve une copie hors ligne. La résidence temporaire coûte encore 105 000 AMD selon le barème officiel en vigueur au 31 juillet 2026, avant les réformes annoncées pour août et les nouvelles modalités électroniques prévues à l'automne. À cette taxe s'ajoutent les photos, la traduction, le certificat médical, les déplacements et parfois un conseil professionnel. Ce montant ne doit jamais être noyé dans un forfait opaque. Demande à tout intermédiaire de séparer la taxe publique de ses honoraires, sinon tu paieras peut-être très cher le privilège de ne rien comprendre. L'assurance santé doit commencer avant que les démarches locales soient terminées. Les urgences sont disponibles, mais la prise en charge spécialisée, le paiement direct et le remboursement dépendent du contrat et de l'établissement. Une personne avec traitement chronique doit voyager avec les ordonnances, les noms génériques des médicaments et un stock raisonnable. L'erreur classique consiste à supposer qu'un médicament vendu librement dans le pays d'origine sera disponible sous la même marque et au même dosage. Le téléphone local facilite le quotidien, mais une partie des interfaces reste en arménien ou en russe. Les banques proposent souvent une application plus accessible que leur documentation papier, tandis que certains services publics conservent des étapes physiques. Il faut accepter cette double organisation : captures d'écran, dossiers numériques, originaux papier, traductions et reçus. L'Arménie ne choisit pas toujours entre le numérique et le guichet ; elle te demande parfois de maîtriser les deux dans la même matinée. Un avocat, un comptable ou un traducteur devient utile lorsque le dossier engage un droit réel : résidence fondée sur une entreprise, contrat de travail, achat immobilier, fiscalité internationale, garde d'enfant ou profession réglementée. Pour une simple prise de rendez-vous ou un formulaire clair, certains intermédiaires vendent surtout ton anxiété. À éviter : confier les originaux sans reçu, payer la totalité avant le dépôt ou accepter la promesse d'un résultat garanti. Un professionnel sérieux décrit le risque ; le marchand de miracles l'efface. Le parcours varie selon le profil. Un célibataire recruté localement dépend d'abord de son employeur et de la procédure de travail. Un couple de télétravailleurs doit organiser la résidence fiscale, les revenus étrangers et éventuellement une activité enregistrée. Une famille doit ajouter l'école, les vaccinations, l'autorité parentale, l'assurance et un logement compatible avec les enfants. La même arrivée à Zvartnots produit donc trois calendriers différents. Copier le parcours d'un autre expatrié reste l'une des méthodes les plus efficaces pour déposer le mauvais dossier. Prévois enfin une réserve suffisante pour absorber un mois raté. Le logement peut être plus cher que prévu, la banque plus lente, le propriétaire moins coopératif et la carte de résidence soumise à un calendrier qui ne respecte pas ton billet retour. Un budget minimal montre ce qui est techniquement possible ; il ne décrit pas une installation saine. Le fonds d'urgence sert précisément à éviter que chaque contretemps administratif devienne une négociation de survie.

1.3 Aperçu culturel rapide

L'arménien oriental est la langue de l'État, de l'école et de la majorité de la vie publique. Son alphabet décourage certains nouveaux arrivants avant même la première phrase, alors qu'apprendre à lire les lettres de base change immédiatement le rapport aux transports, aux commerces et aux documents. Tu n'as pas besoin de parler couramment pour montrer que tu ne considères pas la langue comme un bruit de fond local. Le russe reste très présent, notamment chez les générations formées à l'époque soviétique, dans certains commerces, dans les relations économiques et dans une partie des services. L'anglais fonctionne mieux à Erevan, dans la technologie, les universités et auprès des jeunes urbains. Hors de ces milieux, compter uniquement sur lui peut te laisser parfaitement informé dans un café moderne et totalement muet dix kilomètres plus loin. L'hospitalité arménienne est réelle, mais elle suit ses

propres règles. Refuser une première assiette peut être interprété comme de la politesse ; refuser la troisième devient parfois la seule façon de sortir vivant du repas. La générosité ne signifie pas que la relation est déjà intime. Beaucoup d'étrangers confondent l'accueil immédiat avec une amitié profonde, puis se vexent lorsque la vie quotidienne reprend ses distances. Règle tacite : accepte le geste, ne réclame pas la proximité qu'il n'a pas promise. La famille élargie structure encore une grande partie des décisions. Un emploi, un logement, un mariage ou une dépense importante peut être discuté avec des parents qui, dans d'autres sociétés, resteraient à la périphérie. Ce réseau protège, finance, conseille et surveille. Pour comprendre un interlocuteur, il faut parfois comprendre les obligations invisibles derrière sa réponse : un parent malade, un frère à l'étranger, un enfant à financer ou une réputation familiale à préserver. La recommandation personnelle compte davantage qu'un discours théorique sur la méritocratie ne le laisse croire. Elle peut ouvrir la porte d'un propriétaire prudent, d'un médecin demandé ou d'un employeur qui ne publie pas son offre. Cela ne signifie pas que tout fonctionne par corruption. Le réseau sert aussi de mécanisme de confiance dans un petit pays où les réputations circulent vite. Le vrai risque consiste à dépendre d'une seule personne qui devient ensuite ton traducteur, ton conseiller, ton agent et ton unique version de la réalité. Le statut social se lit dans la voiture, le logement, les diplômes, la profession et la manière de recevoir. Une famille peut consacrer beaucoup d'efforts à maintenir une apparence de réussite malgré des revenus serrés. Éviter les conclusions rapides est essentiel : un restaurant plein ne prouve pas une aisance générale, et une voiture coûteuse ne dit rien de la dette ou du soutien familial qui la finance. Les apparences sont une langue sociale, pas un relevé bancaire. Erevan est plus rapide, plus anonyme et plus internationale que le reste du pays. Gyumri possède un humour, une fierté locale et un rapport à l'histoire qui ne se confondent pas avec ceux de la capitale. Dilijan, Vanadzor, Goris ou Kapan ont leurs propres rythmes, leurs réseaux et leurs manières de recevoir l'étranger. Présenter l'Arménie comme une culture uniforme revient à décrire la France depuis un arrondissement parisien, puis à s'étonner que personne ne se reconnaisse. L'humour peut être sec, absurde, parfois sombre, avec une capacité à plaisanter au milieu d'une histoire difficile. La fierté nationale apparaît vite dès que l'on touche à la langue, au génocide, au patrimoine, au Haut-Karabakh ou à la diaspora. Conseil d'initié : pose une question avant de corriger une date, un nom de plat ou une version historique. Tu découvriras parfois une erreur ; tu éviteras surtout de transformer une conversation en concours de légitimité. Les relations hiérarchiques peuvent produire une communication plus indirecte que prévu. Un refus n'est pas toujours formulé clairement, surtout lorsqu'il risque de faire perdre la face. « On verra », « peut-être demain » ou « je vais demander » peuvent signifier qu'aucune solution n'existe encore. Pour avancer, reformule calmement l'étape suivante, demande une date et fais confirmer par écrit ce qui engage de l'argent ou un droit. Les rapports de genre restent contrastés. Erevan montre des milieux professionnels, artistiques et associatifs très modernes, tandis que la pression matrimoniale, la répartition domestique et le contrôle familial demeurent lourds dans d'autres contextes. La visibilité LGBTQ+ reste limitée et peut exposer à l'hostilité, surtout hors des espaces urbains protecteurs. Il ne s'agit pas de réduire la société à un conservatisme uniforme, mais de comprendre que la sécurité sociale d'une personne dépend beaucoup du quartier, du milieu et de la discrétion imposée. S'intégrer ne signifie pas imiter. Quelques phrases d'arménien, la ponctualité lorsqu'un rendez-vous compte, le respect de la mémoire historique et la capacité à demander de l'aide sans mépris produisent davantage d'effet qu'un costume culturel mal porté. L'étranger accepté n'est pas celui qui prétend être devenu arménien en six mois. C'est celui qui comprend qu'il reste invité dans certaines conversations et responsable de la manière dont il y entre.

1.4 Environnement politique et libertés

L'Arménie est une république parlementaire. Le gouvernement et le Premier ministre concentrent l'essentiel du pouvoir exécutif, tandis que le président exerce une fonction surtout institutionnelle et représentative. En juillet 2026, Nikol Pashinyan reste Premier ministre après la victoire de Contrat civil aux élections législatives du 7 juin, et Vahagn Khachaturyan demeure président. Cette architecture importe au quotidien parce qu'elle détermine qui décide réellement des réformes, des nominations et de la politique régionale. L'Assemblée nationale élue en juin 2026 compte 105 sièges. Contrat civil en détient 64, l'alliance Arménie forte 29 et l'Alliance Arménie 12. Le résultat a confirmé la majorité gouvernementale tout en révélant un pays politiquement polarisé, traversé par le débat sur la paix avec l'Azerbaïdjan, les relations avec la Russie et le rapprochement européen. Un expatrié n'a pas besoin de suivre chaque séance, mais il doit comprendre que les choix géopolitiques peuvent toucher les banques, les exportations, les vols et les règles de séjour. Les dix marzes sont dirigés par des gouverneurs nommés, tandis qu'Erevan dispose d'un statut municipal propre. Les maires et conseils locaux gèrent une partie des services, mais l'État reste centralisé et les ressources sont inégalement réparties. Un problème d'eau, de route ou de collecte ne se résout pas toujours auprès de la même autorité. Astuce de survie : identifie le niveau compétent avant d'écrire dix courriels indignés à l'administration qui n'a juridiquement aucun pouvoir sur ton problème. La Révolution de velours de 2018 a changé le personnel politique, les attentes citoyennes et une partie du rapport à la corruption. Elle n'a pas transformé instantanément la justice, les administrations, les médias et les réseaux économiques. Le pays fonctionne encore avec des institutions en transition, capables de progrès visibles et de vieux réflexes dans la même procédure. L'erreur consiste à choisir entre deux caricatures : démocratie exemplaire ou système entièrement verrouillé. La réalité est plus instable et donc plus exigeante à lire. La presse reste pluraliste, avec des médias critiques, des chaînes partisans, des plateformes indépendantes et une forte circulation de contenus sur les réseaux. Ce pluralisme ne garantit ni la qualité ni l'indépendance économique. Les propriétaires, les intérêts politiques, la publicité et la dépendance aux financements extérieurs influencent la ligne éditoriale. Pour vérifier une information sensible, compare une source officielle, un média indépendant et un acteur directement concerné. Une capture Telegram n'est pas une source parce qu'elle porte un drapeau et beaucoup de majuscules. La désinformation prospère sur les sujets où la peur est déjà installée : guerre, frontières, Russie, Europe, Église, sécurité nationale et migrants. Les campagnes peuvent venir d'acteurs locaux ou extérieurs, parfois avec de vraies informations mélangées à une conclusion fabriquée. À éviter : partager immédiatement une vidéo non datée montrant des véhicules militaires ou une route bloquée. Le contexte régional recycle les images avec une efficacité industrielle. La police est visible et généralement accessible pour les incidents ordinaires, mais l'expérience varie selon la langue, le lieu et la nature du conflit. Un étranger doit demander un interprète lorsque la compréhension devient incertaine, conserver le numéro du dossier et éviter de signer une déclaration qu'il ne lit pas. En cas de problème sérieux, l'appel au consulat, à un avocat et au Défenseur des droits humains ne remplace pas la procédure ; il évite surtout que celle-ci se déroule entièrement sans toi. La justice peut être lente, coûteuse et difficile à suivre pour quelqu'un qui ne maîtrise pas l'arménien. Un contrat écrit, des paiements traçables, des captures d'écran et des reçus valent mieux qu'une confiance chaleureuse qui s'évapore au premier désaccord. Conseil d'initié : lorsque l'enjeu dépasse un mois de revenu, fais relire le document avant de signer. Le prix d'une consultation juridique paraît excessif jusqu'au moment où l'alternative devient un procès. La corruption a reculé dans plusieurs interactions quotidiennes depuis 2018, notamment lorsque les paiements publics ont été numérisés et les procédures clarifiées. Le

favoritisme, les conflits d'intérêts et les secteurs opaques n'ont pas disparu. Il faut distinguer le service payant légal, la recommandation, l'intermédiation et le pot-de-vin. Payer un professionnel pour préparer un dossier n'est pas de la corruption ; payer un agent public pour contourner la règle l'est, même si l'enveloppe est appelée gratitude. Les manifestations sont fréquentes et peuvent perturber la circulation dans le centre d'Erevan. Un étranger peut observer et exprimer des opinions, mais il doit mesurer les risques liés à une participation active, surtout sur les questions de sécurité nationale ou de conflit. La prudence ne signifie pas le silence absolu. Elle consiste à connaître le cadre, à ne pas se placer au premier rang d'une confrontation et à ne pas croire que le passeport étranger transforme une interpellation en malentendu touristique. Photographier un bâtiment public, un poste militaire, une frontière ou une infrastructure sensible peut attirer l'attention même lorsqu'aucun panneau clair n'est visible. Ranger le téléphone lorsqu'un agent te le demande et clarifie ensuite la règle avec un interlocuteur compétent. Insister au bord d'une route parce que l'image était destinée à un blog est une mauvaise manière de découvrir la portée pratique de la sécurité nationale. L'orientation extérieure change rapidement. Le rapprochement avec l'Union européenne avance, les relations avec la Russie restent économiquement centrales mais politiquement tendues, et les négociations avec l'Azerbaïdjan ou la Turquie peuvent modifier les routes, les échanges et les discours publics. Toute décision fondée sur une frontière, une sanction, une règle bancaire ou un accord politique doit être vérifiée au moment d'agir. Dans cette région, une information vraie au printemps peut devenir une erreur coûteuse à l'automne.

1.5 Fractures internes et tensions

Le génocide arménien n'est pas un sujet historique rangé derrière une vitre au mémorial de Tsitsernakaberd. Il traverse les familles, la diaspora, les relations avec la Turquie et la perception collective de la sécurité. Le 24 avril est un jour de deuil national, pas une animation mémorielle. Lorsque le sujet apparaît, écoute avant de chercher l'angle original qui fera briller la conversation. Les Arméniens n'ont pas besoin qu'un étranger transforme leur mémoire en débat abstrait. Les guerres du Haut-Karabakh ont produit des morts, des blessés, des vétérans, des familles déplacées et des récits politiques incompatibles. La perte du territoire en 2023 ne se résume pas à une modification de frontière. Elle a créé un sentiment de défaite, d'abandon et de rupture qui continue d'organiser la vie politique. Tu peux entendre des accusations dirigées contre le gouvernement, la Russie, l'Occident ou l'ensemble des acteurs à la fois. Chercher une version unique te fera surtout manquer la profondeur de la fracture. Plus de cent mille Arméniens du Haut-Karabakh ont fui vers l'Arménie en septembre 2023. Les données gouvernementales compilées par le HCR comptaient encore 115 388 personnes enregistrées fin 2024, principalement à Erevan, Kotayk, Ararat et Armavir. Derrière ce chiffre se trouvent des ménages qui ont dû retrouver un logement, un emploi, une école et un statut durable. Leur arrivée a pesé sur le marché locatif et les services, mais les réduire à une cause de hausse des loyers revient à effacer le déplacement forcé qui précède le problème immobilier. L'accueil a combiné solidarité, aides publiques, hébergement familial et fatigue sociale. Des ménages arméniens déjà fragiles ont vu les loyers monter ou les ressources locales se tendre, tandis que les déplacés dépendaient d'un soutien insuffisant pour reconstruire une vie. Les tensions doivent être observées sans les maquiller ni les exploiter. Demande toujours quelle ressource manque réellement, logement, emploi, école, santé ou aide municipale. Le conflit social devient plus clair lorsque l'on cesse d'en faire une bataille morale générale. La frontière avec l'Azerbaïdjan reste sensible. Les zones frontalières sont formellement déconseillées, une partie de Syunik demeure déconseillée sauf raison impérative, et certains axes proches de Tavush ou Gegharkunik peuvent connaître des restrictions ou des risques ponctuels. Une randonnée

enregistrée deux ans plus tôt n'est pas une autorisation de passage. Vérifie les conseils officiels, demande localement et reste sur les axes principaux lorsque la situation est incertaine. Le sud impose une discipline particulière. Les distances sont longues, le relief ralentit les trajets et la couverture mobile peut devenir irrégulière. Prépare du carburant, un itinéraire de repli et une arrivée avant la nuit. À éviter : s'arrêter pour photographier un poste, une antenne ou une route secondaire parce que le paysage est spectaculaire. Dans une région frontalière, le meilleur point de vue peut aussi être le pire endroit pour sortir un drone. La fracture entre Erevan et les régions ne relève pas seulement du niveau de revenu. Elle touche l'accès aux soins, à l'université, aux emplois internationaux, aux transports, aux activités culturelles et aux services numériques. Depuis Kentron, le pays paraît connecté, anglophone et tourné vers l'Europe. Dans un village, l'État se juge à la route, au médecin, au chauffage et à la fréquence du bus. Une installation sérieuse exige de quitter la capitale assez longtemps pour voir ce que ses cafés masquent. Les classes urbaines mondialisées et les ménages dépendant des pensions, de l'agriculture, du petit commerce ou des transferts familiaux vivent parfois dans des économies parallèles. Deux voisins peuvent partager le même immeuble sans avoir les mêmes prix, les mêmes réseaux ni les mêmes horizons. Règle tacite : ne déduis jamais le niveau de vie d'un restaurant plein ou d'un parc automobile impressionnant. L'apparence peut être financée par le crédit, la diaspora ou des sacrifices invisibles. La relation entre diaspora et résidents combine affection, investissements, attentes et irritation. La diaspora finance des projets, maintient des liens et porte la cause arménienne à l'étranger ; elle est aussi accusée de donner des leçons sans subir les conséquences quotidiennes. Les rapatriés peuvent se sentir rejetés par le pays qu'ils imaginaient comme une maison. Pour éviter ce piège, présente ton expérience extérieure comme une ressource, jamais comme un mandat pour expliquer aux habitants ce qu'ils devraient vouloir. Les générations soviétiques et postsoviétiques ne lisent pas la Russie, l'État et la stabilité de la même manière. Certains associent encore la période soviétique à la sécurité sociale, à l'emploi ou à une place claire dans le monde. D'autres voient surtout la dépendance, l'autoritarisme et l'échec des garanties russes après 2020 et 2023. Ces positions ne suivent pas toujours l'âge, le revenu ou la ville. Une personne peut parler russe, travailler avec Moscou et soutenir un rapprochement européen sans y voir la moindre contradiction. Les Yézidis constituent la principale minorité ethnique du pays, aux côtés de communautés russes, assyriennes, kurdes, grecques et d'autres groupes. Les présenter comme des curiosités folkloriques reproduit exactement le regard que le guide cherche à éviter. Une visite dans un village, un lieu religieux ou une fête communautaire exige de demander les règles de photographie et de respecter la manière dont les habitants souhaitent être décrits. La curiosité ne donne pas un droit automatique sur l'image d'autrui. L'Église apostolique arménienne possède une autorité culturelle qui dépasse la pratique religieuse. Une personne peu croyante peut se sentir profondément liée à l'Église comme institution historique et nationale. Cette place provoque aussi des tensions avec les courants laïques, les minorités religieuses et ceux qui contestent son influence politique. Ne demande pas brutalement à quelqu'un s'il croit « vraiment ». La foi, l'identité et l'appartenance collective ne se superposent pas proprement. La Turquie, l'Azerbaïdjan et la Russie sont des sujets qui demandent plus d'écoute que de certitudes. La normalisation avec la Turquie peut représenter une ouverture économique et rester émotionnellement difficile. La paix avec l'Azerbaïdjan peut sembler nécessaire et être vécue comme une concession imposée. La Russie peut rester indispensable pour l'énergie, le commerce ou la famille tout en suscitant une colère profonde. Les questions binaires produisent des réponses pauvres dans un pays où les dépendances sont réelles et les blessures encore ouvertes. Le service militaire, l'émigration et la démographie touchent directement les familles. Certains jeunes cherchent à partir pour éviter une vie qu'ils jugent bloquée ; d'autres reviennent pour travailler, entreprendre ou reconstruire. Les parents

peuvent soutenir le départ et le vivre comme une perte. À éviter : glorifier le sacrifice ou condamner l'émigration depuis le confort d'un passeport mobile. Comprendre l'Arménie exige de tenir ensemble l'attachement au pays et la tentation de le quitter, sans transformer l'un en vertu et l'autre en trahison.